

ANNE BLANCHARD

A portrait of Rosa Luxemburg, a woman with dark, curly hair, wearing a dark, high-collared garment. The background is a solid blue color. The text 'ROSA LUXEMBURG' is overlaid in white, and 'NON' is overlaid in large red letters, followed by 'AUX FRONTIÈRES' in white.

ROSA
LUXEMBURG

NON
AUX FRONTIÈRES

ACTES SUD JUNIOR

CEUX QUI ONT DIT **NON** DES ROMANS HISTORIQUES

“Rosa aligne les phrases à grande vitesse, il y a urgence, la guerre menace l’Europe : «Demain, l’empereur allemand aura le pouvoir de nous précipiter dans la barbarie ! écrit-elle. On attend de nous que nous brandissions les armes contre nos frères de France et d’ailleurs ? Non ! Non ! Nous ne le ferons pas !» Ces mots sont dignes d’entrer dans l’Histoire. Et, vous verrez, l’Histoire les retiendra.”

ROSA
LUXEMBURG
NON
AUX FRONTIÈRES

“Ceux qui ont dit non”

Une collection dirigée par Murielle Szac.

Illustration de couverture : François Roca

Éditorial : Isabelle Péhourticq assistée de Fanny Gauvin

Directeur de création : Kamy Pakdel

Directeur artistique : Guillaume Berga

Maquette : Christelle Grossin

© Actes Sud, 2014 – 978-2-330-03774-1

Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

www.actes-sud-junior.fr

www.ceuxquiontditnon.fr

ANNE BLANCHARD

ROSA
LUXEMBURG
NON
AUX **FRONTIÈRES**

ACTES SUD JUNIOR

1

Berlin, 15 juin 1914

Quelle belle chose que de vivre ! Quelle chose merveilleuse et sublime ! Même l'ennui de sentir Rosa me scruter, le front buté et les lèvres pincées, depuis qu'elle est rentrée à Berlin, ne parvient pas à me fâcher avec l'existence.

Je sais qu'elle a des soupçons, mais l'orage s'apaisera. Rosa n'oubliera pas, elle pardonnera... À l'humanité, ma maîtresse ne passe plus rien. Mais moi, ne suis-je pas son "enfant chéri", son Mimi ? Et est-ce ma faute si ce stupide lapin a sauté ?

Je le vois... la clarté de mon raisonnement vous surprend. Et pourquoi croyez-vous que les écrivains et les intellectuels recherchent notre compagnie ? Réponse : les hommes de plume aiment notre intelligence. Et cela tombe bien car, nous aussi, les chats, nous aimons les plumes. Celles qui recouvrent les os fragiles de l'oiseau, qui craquent sous la dent, comme celles des penseurs de tout poil !

D'un trait, ils refont le monde. Et le monde... il y a à faire, pour le refaire. "D'un trait, c'est vite dit !" s'impacienterait Rosa, si elle m'entendait ! Mais non, elle est trop absorbée par son travail.

Un peu d'encre a même bavé sur sa manche. Elle aligne les phrases à grande vitesse. Il y a urgence, la guerre menace l'Europe : "Demain, l'empereur allemand aura le pouvoir de nous précipiter dans la barbarie ! écrit Rosa. Cela, par la faute des députés socialistes qui ont voté de nouveaux crédits militaires ! Honte à eux : ils

devaient s'opposer, ils ont approuvé ! On attend de nous que nous brandissions les armes contre nos frères de France et d'ailleurs ? Non ! Non ! Nous ne le ferons pas !”

Ces mots sont dignes d'entrer dans l'Histoire. Et, vous verrez, l'Histoire les retiendra aussi irrémédiablement que Puck l'imbécile lapin a depuis dix jours disparu.

Mais encore quelques déclarations de cette eau-là, et ma maîtresse aura de sérieux problèmes avec les juges. “Des juges, ça ? Non, des pantins asservis !” dénoncera-t-elle.

Puis dans son dos claqueront les verrous d'une cellule. En neuf ans, ma maîtresse a séjourné trois fois dans les prisons de Pologne et d'Allemagne. Mais elle est au-delà de tous les murs et de toutes les frontières, ma Rosa ! N'est-elle pas la plus grande femme de l'Internationale ouvrière, ce club des révolutionnaires européens ?

Trois séjours en prison donc... et autant d'espaces de solitude pour moi, la liberté en plus. Ma maîtresse s'assure toujours en pareil cas qu'une main charitable garnit chaque jour mon écuelle. J'ai pourtant longtemps préféré partir en chasse moi-même et pousser mes virées jusqu'au chantier d'Alexanderplatz où bientôt, dit-on, le métro arrivera.

Lors de sa dernière condamnation, l'absence de Rosa m'a cependant pesé jusqu'à m'ôter le goût de tout. J'errais dans notre confortable appartement de la Cranachstrasse, lassé des sofas creux et de la cheminée sans feu.

Une sombre fin d'après-midi, dans un sursaut vital, je conçus le projet de sortir de cette triste condition. D'un coup de patte, j'ouvris un livre, pour voir si je saurais comprendre les mots dont il était rempli. Mon échec fut complet. Mais je suis comme ma maîtresse : inapte au découragement.

C'est cette ténacité qui a d'ailleurs été fatale à Puck, rongeur à l'oreille hypertrophiée. Je ne me décourageais pas et je fixais la page, attendant qu'un sortilège m'apprenne à lire. Rien n'advint.

À sa sortie de prison, j'ai bien écouté Rosa qui révisé tout haut ses discours. C'est ainsi que j'ai acquis l'art de faire correspondre les sons et les signes. Maîtriser l'écriture fut plus ardu. Mes poils trempaient dans l'encrier, et mes premières lettres tracées à la plume étaient bien trop épaisses. Quelle bataille ! Mais mes efforts ont fini par payer.

Maintenant que je lis quotidiennement la presse, je comprends mieux pourquoi Rosa dénonce l'exploitation de l'homme par l'homme et œuvre pour une révolution dans le monde entier. Et elle a raison de vouloir que tous accèdent à l'éducation !

Je n'ai aucun remords d'avoir brisé la serrure du bureau de ma maîtresse afin de mettre la "main", ou plus exactement la patte, sur les lettres, carnets, journaux intimes qu'elle conserve sous clé.

Manquent cependant à ma reconstitution les pages grignotées et avalées par le parasite Puck. Pas grave, comme tous les chats, je lis aussi dans les esprits. C'est seulement pour les souvenirs lointains et les dates qu'il me faut le papier. À présent, je sais presque tout du passé, des pensées de ma maîtresse adorée.

Rosa est née à Zamosc, petite ville de Pologne, en mars 1871, l'année même de la grande insurrection française : la Commune de Paris !

Native du mois de mars, Rosa est du signe du Poisson. Ascendant révolution, donc... On a beau ne pas y croire, les astres, parfois...